

## LE COMÉDIEN -

**Le problème, c'est que quand on n'est pas d'ici, on ne peut pas comprendre ce qui se passe ici. Mais c'est pas grave, il n'y a rien à comprendre, ici**

### ► JEAN-CLAUDE FALL

Il fonde en 1982 le Théâtre de la Bastille et le dirige jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. De 1989 à 1998, il dirige le Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis où, en plus de ses propres travaux et des nombreux spectacles coproduits, il accueille des compagnies en résidence : celle de Stanislas Nordey (4 ans), la compagnie de Catherine Anne (2 ans), Les lucioles, etc. De 1998 à 2009, il dirige le Théâtre des Treize Vents, Centre dramatique national de Montpellier. Il y crée une troupe de comédiens permanents et accueille également des compagnies en résidence : la compagnie Labyrinthes de Jean-Marc Bourg (4 ans), la compagnie Tire pas la Nappe de Marion Aubert (3 ans), enfin Adesso e sempre de Julien Bouffier (4 ans). Au Théâtre des Treize Vents, il a mis en place deux festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines, *Oktobre*, et le second, destiné au jeune public, *Saperlipopette voilà Enfantillages !*

En 2010 il crée sa compagnie La Manufacture Compagnie Jean-Claude Fall.

Depuis 1974, date de sa première création (avec Philippe Adrien), Jean Claude Fall a mis en scène près de 70 spectacles pour le théâtre et l'opéra. Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société ; sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation théâtrale. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20ème siècle. Il met en scène, entre autres, des œuvres de Maxime Gorki, Franz Kafka, Tennessee Williams, Heiner Müller, Bernard Chartreux et Jean Jourdeuil.

En 1982, il est le premier à porter à la scène un texte de Jean-Luc Lagarce : *Le voyage de Mme Knipper vers la Prusse orientale*. Il monte *Still life* d'Emily Mann (création Avignon 1984), plusieurs pièces de Peter Handke dont *Par les villages* en 1988. Plus récemment, il met en scène : Jon Fosse, Felix Mitterer, Emmanuel Darley, Falk Richter. Cependant, ses auteurs "de cœur" restent : Tchekhov, Samuel Beckett et Bertolt Brecht.

### ► MOHAMED KACIMI

A 25 ans, en 1982, Mohamed Kacimi quitte l'Algérie et s'installe à Paris. Il rencontre Adonis, Eugène Guillevic, Bernard Noël et publie son premier roman *Le mouchoir* en 1987. En 1990, en collaboration avec Chantal Dagron, il écrit *Arabes vous avez dit Arabes*, une anthologie des regards des auteurs européens sur le monde arabe de Eschyle à de Gaulle puis Naissance du désert, essai sur les imaginaires liés au désert dans le Grèce antique, le Judaïsme, le Christianisme, et l'Islam. Il collabore au magazine Actuel, est producteur à France Culture. En 1995, il publie chez Stock *Le jour dernier*, un roman sur l'exil et la violence religieuse. C'est aussi l'année de son premier spectacle *Le vin, le vent, la vie* mis en espace par Ariane Mnouchkine à Avignon. En 2000, il effectue un long séjour à Jérusalem, Hébron et dans le Sinaï pour écrire *Les confessions d'Abraham* que publiera Gallimard. Il parcourt le monde pour mettre en place des chantiers d'écriture. Il travaille à Toronto, Montréal, Anvers, Damas, Alep et Beyrouth. il a conçu en 2003, deux spectacles pour la Comédie-Française, *Nedjma* adapté de l'œuvre de Yacine Kateb et *Présences* de Kateb Yacine. Sa pièce *Terre Sainte* traduite en 12 langues s'est jouée un peu partout à travers le monde.

CRÉATION

# Jours tranquilles à Jérusalem

MOHAMED KACIMI - JEAN-CLAUDE FALL

C'EST  
LA DERNIÈRE  
FOIS  
QU'ON FAIT  
QUELQUE CHOSE  
ICI !

# Jours tranquilles à Jérusalem

texte

**Mohamed Kacimi**

commande d'écriture d'après

*Jours tranquilles à Jérusalem*

texte publié aux éditions Riveneuve

extraits de *Des Roses et du Jasmin* d'Adel Hakim

éditions l'Avant-Scène

mise en scène

**Jean-Claude Fall**

dramaturgie

**Bernard Bloch**

création vidéo

et collaboration artistique

**Laurent Rojøl**

direction technique

**Jean-Marie Deboffe**

régisseur lumière

**Bernard Espinasse**

régisseur son

**Olivier Naslin**

habilleuse

**Marie Beaudrionnet**

spectacle réalisé avec le concours

de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Centre Dramatique National du Val-de-Marne

direction technique Dominique Lerminier

régisseur général Raphaël Dupeyrot

chef électricien Pierre Julien

et des personnels techniques intermittents

Clément Netzer - Joanne Marion - Maxime Palmer

avec

**Bernard Bloch**

**Roxane Borgna**

**Etienne Coquereau**

**Jean-Marie Deboffe**

**Jean-Claude Fall**

**Paul-Frédéric Manolis**

**Carole Maurice**

**Nolwenn Peterschmitt**

**Alex Selmane**

**Durée 1h45**

**DIMANCHE 4 FEVRIER**

**> Rencontre avec Jean-Claude Fall, Mohamed Kacimi et l'équipe artistique**

à l'issue de la représentation

Production La Manufacture Cie Jean-Claude Fall.

Coproduction Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne, Le Réseau (théâtre).

*Jours tranquilles à Jérusalem* a été créé au cours d'une résidence de création de cinq semaines au Théâtre d'O, à Montpellier, sous la responsabilité et avec le soutien du Département de l'Hérault. La Manufacture est une compagnie aidée par la DRAC Occitanie. Elle bénéficie régulièrement d'aides à la création de la Région Occitanie.

**LE METTEUR EN SCÈNE -**

***Ils ne peuvent pas prendre l'avion,***

***ils ne peuvent pas voir la mer,***

***ils ne peuvent pas sortir de Ramallah,***

***comme tout leur est interdit***

***je ne peux rien leur interdire !***

2015, à Jérusalem. Alors que la situation est plus tendue que jamais dans cette ville divisée entre Israéliens et Palestiniens, un étrange projet naît dans la tête de héros contemporains. Il s'agit de monter une pièce de théâtre avec des acteurs de Jérusalem, de Cisjordanie et de Galilée, qui retrace la longue souffrance de ceux qui ont perdu leur terre dans la nakba (la catastrophe), mais aussi celle de ceux qui ont perdu leur famille dans la Shoah. Un sujet explosif. Adel Hakim, demande au dramaturge Mohamed Kacimi de l'accompagner dans l'aventure de la création de sa pièce: *Des Roses et du Jasmin*, au Théâtre National Palestinien de Jérusalem. Ce dernier tient ici la chronique de cette mise en scène impossible. Espoir, découragement, doute, géopolitique implacable, enthousiasme renaissant, clivage indépassable, clivage dépassé, leçon d'humanité.

Nous aimerions raconter la folie et le déni. Schizophrénie, déni d'histoire, déni de l'autre, enfermements, absurdités, désespérances et violences. Et pris dans ce tourbillon, la Vie, l'Art, le Théâtre, les rires, les pleurs, les rages. La vie, oui, le désir, hélas inatteignable aujourd'hui, d'en finir avec cette déraison, d'en finir avec la haine, avec l'empêchement, avec cette non-vie, avec l'inertie.

Ce spectacle sera une réflexion critique et vivante sur ce moment crucial de notre histoire à travers le prisme d'une aventure humaine et théâtrale passionnante et passionnée.

**Jean-Claude Fall**

*Malgré toute sa charge de vérité, cette pièce est une fiction.*

Lorsqu'Adel Hakim décide de monter à Jérusalem sa pièce-fresque sur l'histoire d'Israël et de Palestine, depuis le Mandat Britannique jusqu'à la première Intifada, il me demande de le suivre dans cette aventure en tant que dramaturge et compagnon de route. Tous deux, nous débarquons durant l'hiver 2015 à Jérusalem.

Nous découvrons un théâtre presque à l'abandon et sans moyens. Fermé à plusieurs reprises par l'armée israélienne, le TNP est menacé de saisie à cause de taxes impayées.

Le casting s'avère aussi très complexe. Les comédiens résidents en Cisjordanie sont soumis à des permis spéciaux délivrés au compte-goutte par l'armée israélienne. Les répétitions sont très souvent perturbées par l'absence des comédiens bloqués aux check points.

Les comédiens palestiniens passent au crible le texte et discutent dans le détail chaque fait historique évoqué par la pièce.

La pièce d'Adel Hakim s'ouvre par l'évocation de la Shoah et la découverte du camp de concentration de Bergen Belsen. L'idée de voir sur scène des comédiens palestiniens incarner des juifs allemands échappés à la déportation, heurte plusieurs membres du conseil d'administration du théâtre. Selon eux la pièce relate surtout la tragédie des juifs et passe sous silence celle des palestiniens. Ils exigent la mise en place d'un comité de surveillance pour suivre toutes les répétitions et amender le texte en supprimant toute évocation de la Shoah et en rectifiant les passages sur le Mandat britannique.

Les comédiens s'insurgent contre cette proposition et interdisent l'entrée du théâtre aux "contrôleurs". Furieux, la plupart des membres du Conseil d'Administration démissionnent et menacent de mettre le feu au théâtre. Le président du Conseil d'Administration, le docteur Waël soutien la pièce et promet de lever une milice pour protéger le théâtre s'il le faut.

*Des Roses et du Jasmin* se jouera dans une atmosphère tendue, certes, mais fera salle comble et sera l'occasion d'une grande aventure pour les membres de la troupe sur les scènes françaises et européennes.

**Mohamed Kacimi**